

Homélie pour le 11ème Dimanche TO

(Année B)

La semaine dernière, un quotidien catholique titrait : « Ces paroissiens qui manquent à l'appel ». Je précise que l'appel s'orthographe non pas LA PELLE mais L'APPEL. Dans le premier cas, si les paroissiens manquaient à la pelle (LA PELLE), nos assemblées seraient privées d'une bonne partie de leurs membres ; dans le second cas, si les paroissiens manquaient à l'appel (L'APPEL), des membres de la communauté paroissiale ne répondraient plus à l'invitation que le Christ leur adresse pour l'accueillir au sein de la communauté de la Cathédrale. Pour dire vrai, sans que les paroissiens manquent à la pelle (LA PELLE), nos assemblées ont fondu. Par crainte, par peur d'être contaminés, par méconnaissance des règles imposées pour l'organisation du culte, pour avoir trouvé d'autres lieux que la messe pour nourrir leur foi, pour cause de crise dans leur vie de foi, un certain nombre de paroissiens ne rejoignent plus notre assemblée. Il n'est qu'à constater qu'un certain nombre de visages familiers ne sont plus présents au milieu de nous. Quelles que soient les raisons de leur absence, force est de constater qu'ils manquent à l'appel (L'APPEL). Cette situation nous interroge sur la nature de notre assemblée et sur le lien que nous tissons entre nous. Abordons ces deux questions en nous mettant à l'écoute de l'Evangile de ce dimanche. Dans un premier temps, nous découvrirons ce que l'Evangile nous révèle de la nature de nos assemblées dominicales. Dans un second temps, nous découvrirons ce que l'Evangile nous révèle de la vérité des liens entre nous.

I – La nature de nos assemblées.

a) L'enseignement de l'Evangile.

Dans l'Evangile, nous avons deux récits d'appel. Dans ces deux récits, nous voyons des hommes se mettre en marche à la suite de Jésus. Chaque fois, quelqu'un a attiré leur attention sur Jésus : « **Voici l'Agneau de Dieu** » dit Jean-Baptiste à ses deux disciples ; « **Nous avons trouvé le Messie** » dit André à son frère Simon. Cette parole, elle rejoint un désir profond qui habite le cœur de ces auditeurs. Ils portent en eux un désir de Dieu : ils espèrent connaître les jours où surviendrait le Messie. Dans ce lien entre ce désir qu'ils portent en eux et cette parole qui leur est adressée, de cette conjonction entre ces deux éléments jaillit un mouvement : celui de rejoindre Jésus et de marcher à sa suite.

Dans ce désir de Dieu qui habite ces hommes en quête de Dieu, dans la parole qui leur est adressée par un tiers, Dieu est à l'œuvre. Il prépare secrètement leur cœur pour qu'ils le rejoignent. Dans cette démarche qui sera la leur de demeurer avec Jésus, de devenir ses disciples, ils répondent à l'appel que Jésus leur adresse. L'initiative de Jésus les précède. La démarche de Jésus les devance. C'est parce que Jésus les appelle qu'ils le rejoignent et non l'inverse. Dans un appel, c'est toujours Dieu qui est premier. Son initiative précède toujours la démarche de celui ou de celle qui répond.

Charnière : Ces hommes qui se mettent en route suite à l'appel reçu vont former une communauté. De cette communauté, Jésus est le centre. C'est autour de Lui, en raison de l'appel qu'Il leur a adressé que se constitue cette communauté naissante qu'est l'Eglise.

b) La communauté comme rassemblement par le Christ.

Notre assemblée dominicale, elle n'est pas constituée de ceux qui veulent venir à la messe. Notre assemblée dominicale, elle est constituée de ceux qui ont répondu positivement à l'appel que le Christ leur a adressé. En étant présent ce matin à la Cathédrale, nous voulons être présents à Celui qui se rend présent dans sa Parole, dans son Eucharistie. Le Christ nous constitue comme son corps. Nous ne sommes plus M. ou Mme Untel assis sur le même rang ou à quelques chaises d'écart. Nous sommes des frères et des sœurs qui sont réunis à l'invitation de ce frère aîné qu'est Jésus-Christ.

Comme le Christ dans l'Evangile a appelé des hommes à le suivre pour former une communauté, pour constituer l'Eglise ; Il nous appelle aujourd'hui, Il nous rassemble pour faire de nous son corps, pour faire de nous son Eglise.

Eclairés par l'Evangile qui nous fait mieux percevoir la nature de nos assemblées dominicales, une question se présente à nous : **En venant ce matin à la Cathédrale pour la messe, ai-je conscience de répondre à un appel que le Christ m'adresse ?**

Transition : Après avoir repris conscience que nous sommes invités par Jésus, appelés pour former le corps du Christ, l'Eglise du Seigneur ; intéressons-nous au lien entre membres d'une même communauté dominicale.

II – La vérité des liens entre nous.

a) L'enseignement de l'Evangile.

En appelant des hommes à devenir ses disciples, Jésus constitue une communauté. De ce lien qu'Il établit avec chacun des disciples va procéder un lien particulier entre les disciples eux-mêmes. Ils sont différents de par leur tempérament, de par leur caractère, de par leur histoire. Ils pourront être unis mais aussi parfois divisés entre-eux. Il n'était pas si simple de faire grandir la fraternité entre-eux. Cependant, en dépit de leurs divisions, de leurs jalousies, de leurs oppositions, le Christ n'a pas cessé de les rassembler. Quelques heures avant sa mort, dans son discours d'adieu, le Christ n'aura de cesse de les appeler à l'unité. Cette unité n'est pas synonyme d'uniformité. Cette unité, c'est la fraternité où chacun est accueilli pour ce qu'il est, là où il en est dans sa foi, dans sa construction personnelle.

Charnière : Cette attention de Jésus pour chacun de ses disciples, c'est bien la même attention qu'Il nous appelle à avoir les uns pour les autres : au sein de nos familles, avec notre entourage. C'est bien cette même attention qu'Il nous invite à avoir les uns pour les autres au sein de notre communauté dominicale.

b) La communauté comme lieu de fraternité.

Dans l'article de journal intitulé « CeS paroissiens qui manquent à l'appel », la journaliste interviewait des personnes qui expliquaient pourquoi elles ne fréquentaient plus leur paroisse. L'une d'entre-elles disait : « Si je ne retourne pas dans ma paroisse, à qui manquerais-je ? ». Une autre évoquait une certaine forme de colère qui s'était aggravée durant le confinement car le positionnement de certains catholiques la renvoyait à une forme de souffrance dans sa vie personnelle. Quelles que soient les raisons invoquées par les uns et les autres, il y avait un dénominateur commun : le manque de fraternité entre membres de la communauté.

Durant le confinement, au sein de notre communauté, des initiatives ont été prises pour maintenir le lien entre nous. Invités à donner vos coordonnées, des paroissiens ont pu vous appeler pour prendre de vos nouvelles. Certains se sont rendus des services. D'autres ont fait le choix de briser la solitude en se retrouvant dans la Cathédrale quotidiennement à une certaine heure. D'autres se sont retrouvés pour prier ensemble. Cependant, et moi le premier, qui peut dire que personne ne s'est senti oublié ? Qui peut dire qu'il a toujours respecté tel frère ou telle sœur de notre communauté ? Ces assemblées clairsemées qui sont les nôtres aujourd'hui nous provoquent à nous interroger sur la vérité de la fraternité des liens entre nous.

Eclairés par l'Évangile qui nous fait mieux percevoir ce besoin de fraternité au sein de nos assemblées dominicales, une question se présente à nous : **En venant ce matin à la Cathédrale pour la messe, ai-je conscience de la responsabilité que le Christ me confie pour contribuer à faire grandir la fraternité entre nous ?**

Conclusion : Seigneur, Tu nous appelles à venir jusqu'à Toi pour former cette communauté de disciples-missionnaires qu'est l'Église. Rends-nous plus sensibles à l'appel par lequel Tu nous rassembles. Aide-nous à grandir dans la fraternité à laquelle Tu nous appelles. Amen.